

Les facteurs socio-familiaux influençant l'estime de soi des jeunes en milieu suburbain *Social and family factors influencing self-esteem of youth living in suburban area*

Raobelle ENA¹, Rakotoevely HRN², Randriambololona S¹, Razakandrainy HN¹, Rajaonarison BH¹

1. Centre Hospitalier Universitaire de Soins et de Santé Publique Analakely
2. Centre Hospitalier Universitaire Joseph Raseta de Befelatanana

Auteur correspondant : Raobelle ENA

raobelle_evah@yahoo.fr

RESUME

Introduction : La santé mentale des adolescents et leur niveau d'estime de soi dépendent du milieu familial, scolaire et social dans lequel ils évoluent. Notre objectif est de déterminer les facteurs influençant l'estime de soi des adolescents y compris le style parental.

Méthodes : Nous avons mené une étude descriptive au sein de six lycées en milieu suburbain d'Antananarivo.

Résultat : Nous avons retenu au total 583 participants (sex-ratio = 0,67) avec un âge moyen de 15,04 ans. La majorité de notre population était élevée par leurs deux parents soit 73,93% (n = 431). Nous avons constaté une relation « bonne » entre les adolescents et leurs parents dans 71,87% des cas (n = 419), et une relation « mauvaise » dans 1,20% des cas (n = 7). Tandis qu'une relation « moyenne » a été observée envers les professeurs chez 67,24% (n = 392) des adolescents. Plus de la moitié, soit 59,41% (n = 343) considéraient leur relation avec les autres élèves comme « bonne ». Le genre masculin, la situation biparentale, le type d'établissement, la qualité des relations, le fait d'avoir des amis, et l'appartenance à un groupe influencent de manière significative sur l'estime de soi des adolescents. Les adolescents élevés selon le style « démocratique » ont une moyenne d'estime de soi plus élevée que d'autres.

Conclusion : L'influence des parents ainsi que la société est non négligeable sur le niveau d'estime de soi des jeunes.

Mots-clés : Adolescents-estime de soi-style parental-Antananarivo

ABSTRACT

Introduction: Adolescent mental health and their level of self-esteem depend on the home, school and social environment where they live. Our goal is to determine the factors influencing adolescents' self-esteem including parenting style.

Methods: We carried out a descriptive study in six suburban high schools in Antananarivo

Results: In total, we selected 583 participants (sex ratio = 0.67) with an average age of 15.04 years old. The majority of our population was raised by both parents, 73.93% (n = 431). We found a "good" relationship between adolescents and their parents in 71.87% of the cases (n = 419), and a "bad" relationship in 1.20% of the cases (n = 7). While a "moderate" quality of relationship was found towards teachers in 67.24% (n = 392) of adolescents. More than half, 59.41% (n = 343) considered their relationship with other students as "good." Masculine gender, both parents' situation, type of institution, quality of relationships, having friends, and belonging to a group, significantly influence adolescents' self-esteem. Adolescents raised in the "democratic" style have higher average self-esteem than others.

Conclusion: The influence of parents and society is not negligible on the level of self-esteem of young people

Keywords: Adolescents, self-esteem, parenting style, Antananarivo

INTRODUCTION

L'estime de soi est un des constituants essentiels de l'identité et c'est également un déterminant de la santé mentale [1]. Elle est à la fois le résultat d'une construction psychique et le produit d'une activité cognitive et sociale. Son développement est un processus dynamique et continu [2]. Il est prouvé que la qualité de la relation avec les parents est un facteur pouvant influencer fortement l'estime de soi de leur enfant [3]. Mais au cours de l'adolescence, le développement de l'estime de soi est beaucoup plus complexe que celui de l'enfant. L'objectif de la présente étude est donc de déterminer les différents facteurs pouvant avoir une influence sur l'estime de soi des adolescents à Antananarivo. Il s'agit d'une étude première sur le style éducatif parental et son influence sur l'estime de soi des jeunes lycéens tananariviens.

METHODES

Nous avons mené une étude d'observation, descriptive transversale portant sur l'estime de soi des lycéens et le style d'éducation parentale, au sein des six lycées en milieu suburbain de la capitale, établissements sélectionnés de façon aléatoires, sur une période de deux mois allant du mois de juin au mois de juillet 2017. Trois instruments ont été utilisés : l'inventaire d'estime de soi de Coopersmith [4], un questionnaire sociodémographique et un questionnaire sur le style parental pour les parents. Ces questionnaires ont été traduits en langue malgache facile.

Nous avons inclus les lycéens âgés de 12 à 18 ans scolarisés dans les établissements sélectionnés ayant consenti et rempli convenablement les questionnaires. Comme paramètres d'étude, nous avons analysé : l'estime de soi, les variables sociodémographiques comme l'âge, le genre, la situation parentale, le nombre de fratrie, le rang dans la fratrie, le type d'établissement, la relation avec les parents, la relation avec les professeurs, la relation avec les pairs, le nombre d'amis et l'appartenance à un groupe. Nous avons également évalué le style éducatif adopté par les parents. L'analyse des données a été faite par le logiciel SPSS 20. Les tests utilisés pour analyser les différentes moyennes : « *t* de Student » pour les deux groupes, et le test « ANOVA » avec précision du F pour plus de deux groupes. Nous avons retenu la valeur *p* comme significative si elle est inférieure à 0,05. L'estime de soi totale est obtenue en additionnant toutes les notes, la note maximale est de 50.

RESULTATS

Durant notre période d'étude, 810 questionnaires ont été distribués, mais seulement 583 participants ont été colligés, comprenant 234 adolescents et 349 adolescentes (sex-ratio = 0,67). L'âge moyen a été de 15,04 ans. Plus de la moitié des adolescents 73,93% (*n* = 431) sont élevés par leurs deux parents, et deux tiers d'entre eux 65,95% (*n* = 389) sont issus d'une famille nombreuse (plus de deux dans la fratrie). Les adolescents ayant qualifié leur relation « bonne » avec leurs parents représentaient 71,87% (*n* = 419) des cas, et ceux

qualifiant leur relation « mauvaise » à 1,20% (n = 7). Une relation avec les professeurs qualifiée de « Moyenne » est retrouvée chez 67,24% (n = 392) des adolescents, et plus de la moitié des adolescents 59,41% (n = 343) considéraient leur relation avec les autres élèves comme « bonne ». Presque tous les adolescents 92,05% (n = 535) avaient un nombre d'amis plus de deux.

Les adolescents appartenant au genre masculin, âgés entre 12 à 14 ans, qui vivaient avec ses deux parents, enfant unique ou aîné d'une fratrie, et scolarisés dans des établissements privés non confessionnels ont eu une moyenne d'estime de soi plus élevée par rapport à d'autres bien que certaines variables n'ont pas montré de corrélation statistiquement significative avec l'estime de soi (Tableau I).

La moyenne d'estime de soi totale plus élevée était retrouvée chez les adolescents ayant une bonne relation avec ses parents, avec ses professeurs, avec ses pairs ainsi que chez ceux ayant deux amis et plus, et chez ceux qui appartenaient à un groupe. Ceci de manière statistiquement significative ($p < 0,05$) Tableau II. Dans notre étude, seulement 145 parents ont rendu et répondu au questionnaire destiné à évaluer le style éducatif. Parmi eux, 60% (n= 87) ont adopté un style parental autoritaire, mais une élevée était retrouvée chez les adolescents issus de parents ayant adopté un style éducatif démocratique (Tableau III)

Tableau I : Répartition des adolescents selon les caractéristiques sociodémographiques et leur moyenne d'estime de soi totale

Variables étudiées	Nombre (n)	Moyennes d'estime de soi (écart-type)	Test t ou F	p
Genre				
Masculin	234	31,00 (±5,73)	t= 3,62	0,000
Féminin	349	29,16 (±6,15)		
Age				
12 à 14ans	225	30,17 (±5,60)	t= 0,85	0,393
15 à 18ans	358	29,73 (±6,32)		
Situation parentale				
Biparentale	431	32,09 (±6,06)	F= 4,68	0,003
Monoparentale	82	29,54 (±6,06)		
Divorcée	24	28,42 (±4,76)		
Veuve	46	30,17 (±5,84)		
Nombre de fratrie				
Unique	27	31,63 (±4,34)	F= 1,34	0,261
Deux	167	30,05 (±5,90)		
Trois et plus	389	29,71 (±6,21)		
Rang dans la fratrie				
Aîné(e)	190	30,16 (±6,24)	F= 0,69	0,499
Au milieu	190	29,84 (±5,77)		
Dernier	177	29,41 (±6,33)		
Etablissement				
Publique	175	29,39 (±6,07)	F= 4,84	0,008
Privé confessionnel	208	29,29 (±6,18)		
Privé non confessionnel	200	30,97 (±5,78)		

Tableau II : Répartition des adolescents selon leur relation avec l'entourage et leur moyenne d'estime de soi totale

Variables étudiées	Nombre (n)	Moyenne d'estime de soi (écart-type)	Test t ou F	p
Relation avec les parents				
Bonne	419	30,90 (±5,54)	F= 26,74	0,000
Moyenne	157	27,61 (±6,47)		
Mauvaise	7	21,00 (±5,32)		
Relation avec les professeurs				
Bonne	180	30,49 (±5,99)	F= 3,51	0,030
Moyenne	392	29,74 (±6,05)		
Mauvaise	11	25,82 (±5,38)		
Relation avec les pairs				
Bonne	343	30,64 (±5,93)	F= 8,42	0,000
Moyenne	229	29,00 (±6,00)		
Mauvaise	11	25,36 (±6,83)		
Nombre d'amis				
Zéro	4	21,25 (±8,30)	F= 4,256	0,015
Un	44	30,34 (±5,31)		
Deux et plus	535	29,93 (±6,06)		
Appartenance à un groupe				
OUI	285	30,50 (±6,10)	t= 2,362	0,019
NON	298	29,32 (±5,95)		

Tableau III : Corrélation entre le style éducatif parental et la moyenne d'estime de soi des adolescents

Style éducatif parental	Nombre (n)	Moyennes d'estime de soi (écart-type)	F	Valeur p
Style autoritaire	87	29,03 (±7,14)	0,776	0,462
Style démocratique	56	30,56 (±7,11)		
Style permissif	2	29,63 (±4,81)		

DISCUSSION

L'analyse des données indique que la moyenne d'estime de soi obtenue par le genre masculin est élevée par rapport à celle du genre féminin ($p=0,000$).

Nos résultats rejoignent ceux des différentes études européennes, asiatiques, américaines retrouvant que les garçons s'estiment plus positivement que les filles [5-7]. Cette différence pourrait être due aux différentes transformations qui s'opèrent au cours de l'adolescence.

Chez le genre féminin, ce processus génère plus de pression surtout socio-culturelle en regard de l'apparence physique, et leur attitude sur cette dernière pourrait devenir plus négative entraînant un effet négatif sur l'estime de soi. Par ailleurs, la littérature mentionne que l'affectivité des hommes est habituellement plus résistante aux commentaires des autres tandis que les femmes tendent à être plus sensibles et à donner plus d'importance aux commentaires des autres [8,9]. En ce qui concerne l'âge, notre étude a retrouvé qu'il y a une différence de moyenne d'estime de soi entre les différences d'âge des adolescents. Ainsi, les adolescents âgés de 12 à 14ans ont une moyenne d'estime de soi élevée que ceux âgés de 15 à 18 ans. Plusieurs études affirment que l'estime de soi varie selon l'âge. Elle est relativement forte durant l'enfance, baisse durant l'adolescence pour augmenter progressivement tout au long de l'âge adulte avant de décroître au cours de la vieillesse [10,11]. Ainsi, l'estime de soi est un phénomène dynamique ouvert aux changements [12]. Le fait d'être éduqué, élevé et de vivre avec ses deux parents est un facteur influençant positivement l'estime de soi des adolescents ($p=0,003$). Durocher a également trouvé une différence significative au niveau de l'estime de soi entre les enfants de familles intactes et ceux de familles monoparentales [13]. Aussi, ceux issus d'une famille avec ses deux parents ont une estime de soi plus élevée. Mais d'autres études affirment cependant que c'est surtout le fait de vivre avec des parents sensibles aux besoins de proximité et de réconfort de leurs enfants qui leur permet de construire une estime de soi positive [14]. D'ailleurs, nous avons trouvé qu'il existe une influence fortement positive entre

l'estime de soi des adolescents et une relation de bonne qualité avec leurs parents ($p=0,000$) (Tableau II). Par contre, notre étude n'a pas révélé de corrélation statistiquement significative entre l'estime de soi des adolescents et le nombre de fratrie, ni le rang dans la fratrie. Pour l'environnement scolaire, les adolescents des établissements privés non confessionnels ont une moyenne d'estime de soi élevée et ceci de manière significative ($p=0,008$). Une différence de moyenne significative ($p=0,030$) est observée entre les adolescents ayant une « bonne » relation et une « mauvaise » relation avec leurs professeurs, résultat similaire aux données de la littérature [15-17]. Un étudiant ayant une bonne relation avec ses professeurs percevant un environnement plus positif à l'école peut ainsi avoir une bonne estime de soi. D'ailleurs, c'est le rôle du professeur d'aider le jeune à construire une image positive de lui-même [15]. Aussi, le fait d'avoir une bonne relation avec les pairs contribue à asseoir une bonne estime de soi de par le contexte chaleureux, et le soutien qu'ils apportent [16], et notre étude révèle qu'il existe une corrélation entre l'estime de soi et la qualité de la relation avec les autres élèves, le nombre d'amis et l'appartenance à un groupe (Tableau II). Le groupe des pairs assume un rôle central dans les procédures de socialisation au cours de l'adolescence [17]. Concernant le style éducatif parental, notre étude montre que les adolescents dont les parents adoptent un style parental « démocratique » ont une moyenne d'estime de soi la plus élevée. Les adolescents élevés par les parents ayant un style « autoritaire » ont une moyenne d'estime de soi la plus basse, malgré qu'il soit le style le plus utilisé dans notre

échantillon (n=87). Les parents Malgaches considèrent l'obéissance et la loyauté envers les grandes personnes comme une vertu. Mais nous n'avons pas trouvé de corrélation significative entre les deux paramètres (Tableau III). Par ailleurs, Deslandes R et Royer E ont mentionné dans leur article que les enfants de parents autoritaires ont tendance à présenter un faible niveau d'autonomie et de compétences cognitives et sociales [18]. Au Chili par exemple, une étude sur le style parental et les idées suicidaires a montré une augmentation de la survenue de ces dernières chez les adolescents dont les parents ont un fort contrôle psychologique envers leurs enfants [19]. Le style autoritaire influe donc sur l'estime de soi mais également sur la santé mentale des jeunes. Néanmoins, nous pouvons constater que le style parental « démocratique » est le style parental optimal. D'ailleurs, certains auteurs disent que plus le style parental est caractérisé par la négociation, la relation, la communication, l'encouragement à la prise de décision, plus l'estime de soi est forte [20].

Pour s'assurer de la santé de leur enfant, les parents ne doivent pas se soucier uniquement de la santé physique mais aussi de l'état mental et du bien-être social de leur enfant car c'est ainsi qu'est définie la santé selon l'OMS [21]. Les interactions de l'enfant avec les personnes qui s'occupent de lui, son activité physique, son éveil, l'amour que ses parents lui portent sont autant d'éléments déterminants dans son bon développement [22].

CONCLUSION

Les parents étant les premiers agents de socialisation, ont ainsi un rôle fondamental à jouer dans l'éducation de leur enfant, dans la construction d'une bonne estime de soi et dans leur développement psychosocial.

REFERENCES

1. Donnellan M B, Trzesniewski KH, Robins RW, Moffitt TE, et al. Low self-esteem is related to aggression, antisocial behavior and delinquency. *Psychol Sci.*2005Apr; 16(4):328-35.
2. Jendoubi V. Estime de soi et éducation scolaire. Genève : Département de l'instruction publique service de la recherche en éducation;2002.
3. Padilla A L. L'estime de soi chez les enfants à haut potentiel intellectuel. *Médecine humaine : Aix-en-Provence* Provence;2009.
4. Coopersmith, S. *Manuel d'inventaire d'estime de soi*. Paris: Les éditions du centre de psychologie appliquée.1984.
5. Fourchard F, Courtinat-Camps A. L'estime de soi globale et physique à l'adolescence. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*. Elsevier Masson;2013;61(6):333-94.
6. Bardou E, Oubrayrie N R, Lescarret O. Mobilisation scolaire des collégiens et représentation de l'engagement parental : le poids des inégalités sociales. In : *Orientation scolaire et professionnelle ed. Inégalités sociales et orientation II*;2012:41-3.
7. Bleidorn W, Arslan RC, Denissen JJ, Rentfrow PJ, et al. Age and Gender Differences in Self-Esteem: A Cross-Cultural Window. *J Pers Soc Psychol.*2016;111(3):396-410.
8. Ayotte V. Evaluation d'un programme visant à développer l'estime de soi des adolescents. Québec : Institut national de santé publique;1996.
9. Melgosa J. L'importance de l'estime de soi et son bon développement. Espagne: Safeliz;2013.
10. Orth U, Trzesniewski KH, Robins RW. Self-esteem development from young adulthood to old age: a cohort-sequential longitudinal study. *J Pers Soc Psychol.* 2010;98(4):645-58.

11. Wagner. The nature and correlates of self-esteem trajectories in late life. *J Pers Soc Psychol.*2013;105:139-53.
12. Bailly A T. Estime de soi : impact des politesses. Médecine humaine : Bourgogne;2011.
13. Durocher C. Comparaison de l'estime de soi et du soutien social disponible chez les enfants de trois types de milieux familiaux. Médecine humaine : Québec;1997.
14. Rambaud A. Les effets des dispositifs pédagogiques sur l'estime de soi et la maîtrise de la lecture des élèves de CP et de CE1. Médecine humaine: Nantes;2009.
15. Pierard A. Vivre l'adolescence, les rôles du groupe et de l'école. Bruxelles : UFAPEC (Union Francophone des Associations de Parents de l'Enseignement Catholique) ; Mai 2013.
16. Organisation Mondiale de la Santé. La dépression. OMS 2014. Consultable à <http://www.who.int/topics/depression/fr/> (accès en Décembre 2017).
17. Fraschini J. Promouvoir l'estime de soi: le rôle de l'école ? Ecole et éducation : Toulouse;2008.
18. Deslandes R., Royer É. Style parental, participation parentale dans le suivi scolaire et réussite scolaire. *Service social,1994;43(2),63–80.* <https://doi.org/10.7202/706657ar>
19. Florenzano U R, Valdés C M, Cáceres C E, Santander R S, et al. Relation between suicidal ideation and parenting styles among a group of Chilean adolescents. *Rev Med Chil.* 2011 Dec;139(12):1529-33.
20. Kellerhals J, Montandon C, Ritschard G, Massimo S. Le style éducatif des parents et l'estime de soi des adolescents. *Rev Fr Sociol.*1992;33(3):313-33.
21. Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Actes officiels de l'Organisation mondiale de la Santé. WHO.1946;2:100.
22. Marchal L. Les 1000 premiers jours, déterminants pour la santé de l'enfant. Les pros de la petite enfance.2016.